



Liste des 77 membres

- 1

Collectif ACTE

collectif-acte.fr
- 2

Nyktalop Mélodie

www.nyktalopmelodie.org
- 3

Les Ailes du désir

www.lesailesdudesisr.fr
- 4

Chantier Public

chantierpublic.com
- 5

Le Confort Moderne

www.confort-moderne.fr/fr
- 6

La Fanzinothèque

www.fanzino.org
- 7

AY128

lesusines.fr
- 8

Consortium Coopérative

consortium-culture.coop
- 9

Rurart

www.rurart.org
- 10

Château d'Oiron – Centre des monuments nationaux

www.chateau-oiron.fr
- 11

Centre d'art La chapelle Jeanne d'Arc

www.cac.thouars.fr
- 12

La Maison du Patrimoine

www.maison-patrimoine.fr
- 13

Villa Pérochon – CACP

www.cacp-villaperochon.com
- 14

L'Horizon

www.l-horizon.fr
- 15

Centre Intermondes

centre-intermondes.com
- 16

Atelier Bletterie

www.atelierbletterie.fr
- 17

Captures

www.agence-captures.fr
- 18

CHABRAM²

www.chabram.com
- 19

FRAC Poitou-Charentes

www.frac-poitou-charentes.org
- 20

La Laiterie – Domaine des Étangs

domainedesetangs.com
- 21

Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart

www.musee-rochechouart.com
- 22

Les rencontres d'art contemporain du château de Saint-Auvent

www.chateaudesaintauvent.com
- 23

Centre des livres d'artistes

cdla.info/fr
- 24

Espace Paul Rebeyrolle

www.espace-rebeyrolle.com

- 25

Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière

www.ciapiledevassiviere.com
- 26

CRAFT

www.craft-limoges.org
- 27

Musée national Adrien Dubouché – Cité de la Céramique

www.musee-adriendubouche.fr
- 28

PAN!

www.pan-net.fr
- 29

.748

www.748.fr
- 30

LAC & S – Lavitrine

lavitrine-lacs.org
- 31

FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

www.fracartothequelimousin.fr
- 32

ENSA – École nationale supérieure d'art de Limoges

www.ensa-limoges.fr
- 33

Fondation d'entreprise Bernardaud

www.bernardaud.com/fr
- 34

Château de la Borie

www.artlaborie.com
- 35

art nOmad

artnomadaufildesjours.blogspot.com
- 36

MJC La Croisée des Chemins

mjclasout.fr
- 37

La Métive

lametive.fr
- 38

Cité internationale de la tapisserie

www.cite-tapisserie.fr
- 39

Quartier Rouge

www.quartierrouge.org
- 40

La Pommerie

www.lapommerie.org
- 41

Treignac Projet

www.treignacprojet.org
- 42

Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac

www.cacmeymac.fr
- 43

Musée du Pays d'Ussel

www.ussel19.fr/activites/musee-du-pays-dussel
- 44

Peuple et Culture Corrèze

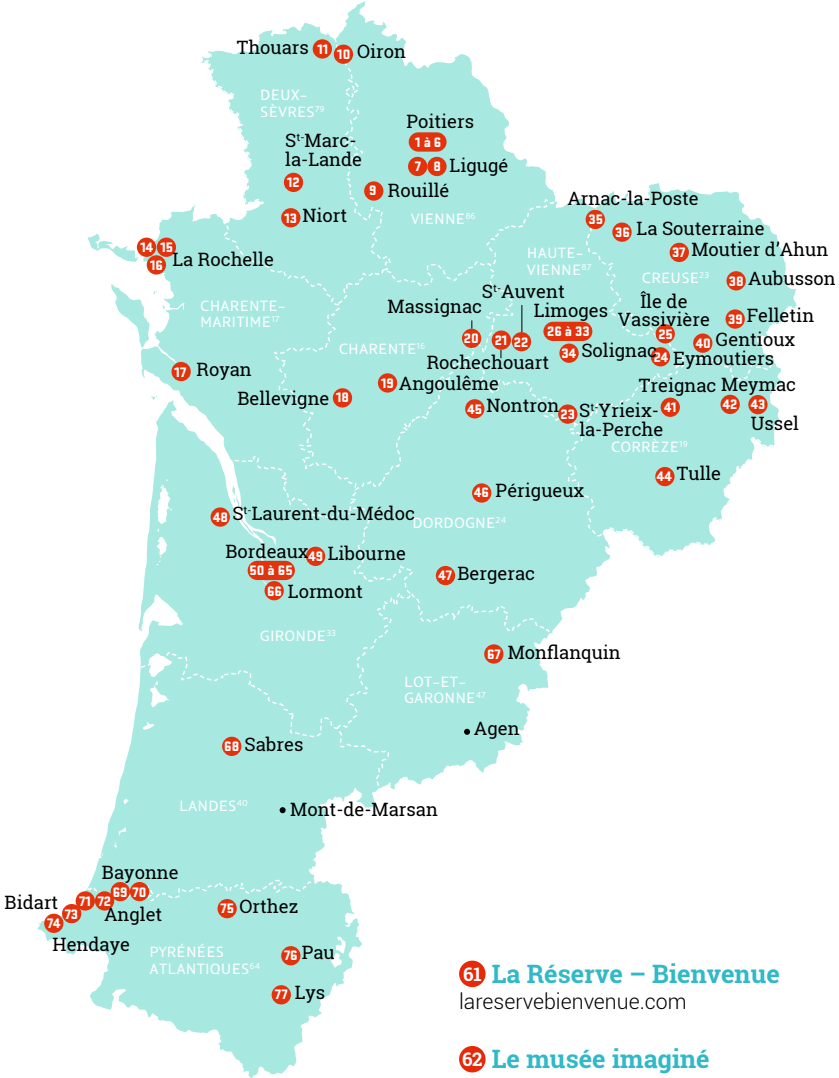
peupleetculture.fr
- 45

Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin

metiersdartperigord.fr
- 46

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

agenda.culturedordogne.fr



- 47

Les Rives de l'Art

lesrivesdelart.com
- 48

Winter Story In the Wild Jungle
- 49

Musée des beaux-arts de Libourne

www.ville-libourne.fr
- 50

MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques

www.web2a.org
- 51

La Fabrique Pola

pola.fr
- 52

Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine

dda-aquitaine.org/fr/accueil.html
- 53

Pointdefuite

www.pointdefuite.eu
- 54

Zébra3

www.zebra3.org
- 55

CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

www.capc-bordeaux.fr
- 56

Musée des Arts décoratifs et du Design

madd-bordeaux.fr
- 57

Connaissance de l'art contemporain

BAG___thebakeryartgallery

www.connaissancedelart.com
- 58

Silicone

www.siliconerunspace.com
- 59

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

fracnouvelleaquitaine-meca.fr
- 60

L'Agence Créative

www.lagence-creative.com
- 61

La Réserve – Bienvenue

lareservebienvenue.com
- 62

Le musée imaginé

www.lemuseeimagine.fr
- 63

Les arts au mur artothèque

www.lesartsaumur.com
- 64

gr€p

groep.fr
- 65

Föhn
- 66

Agence Sens Commun

agencesenscommun.wixsite.com
- 67

Pollen

www.pollen-monflanquin.com
- 68

La Forêt d'Art Contemporain

www.laforetdartcontemporain.com
- 69

La Maison

la-maison.org
- 70

Le Second Jeudi

www.lesecondjeudi.fr
- 71

Arcad

www.arcad64.fr
- 72

La Villa Beatrix Enea – Centre d'art contemporain Anglet

www.anglet.fr/culture/art-contemporain/
- 73

COOP

www.co-op.fr
- 74

CPIE Littorale basque – NEKaTOENEA

Résidence d'artistes

nekatoenea.cpie-littoral-basque.eu
- 75

Centre d'art image/imatge

www.image-imatge.org
- 76

accès)s(cultures électroniques

www.acces-s.org
- 77

La Prairie des Possibles

www.rapprochementart.com

Se plier n'est pas rompre !

S'il y a bien une chose que ces derniers mois nous ont appris, c'est la force du collectif ! Les membres d'Astre – Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine – ont su être inventifs pour ne pas rester inactifs alors qu'en ce début de mois d'avril, le secteur culturel est toujours en attente des autorisations de réouverture au public. C'est aussi la solidarité entre les professionnel·le·s qui a permis de maintenir des activités, principalement en proposant des moyens techniques et financiers, des espaces de travail et d'échanges aux artistes pour soutenir leurs créations. La publication que vous tenez entre vos mains témoigne de l'engagement des 77 membres du réseau à faire face.

Chacune des structures et des collectifs d'artistes a su se réadapter en favorisant les accueils en résidence, en adaptant ses programmes aux protocoles sanitaires, en renforçant les liens entre les équipes et les artistes, en créant des ponts numériques avec les publics...

C'est en présageant nos futures retrouvailles que les membres d'Astre ont élaboré un agenda des manifestations qui, croisons les doigts, seront ouvertes au public à partir du mois d'avril. Nous sommes donc bien vivants et impatients de nous retrouver autour d'expériences artistiques, inédites et surprenantes !

Créé en juin 2018, Astre – Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine – est un espace de ressources et d'échanges pour soutenir la structuration professionnelle de ce secteur.

Par des démarches de coopération et une mise en réseau des compétences et des savoir-faire, Astre contribue au développement équitable et solidaire des acteurs artistiques et culturels. Il participe à la valorisation de l'art contemporain en relayant les actions et les programmations de ses membres.

Acteur de la co-construction des politiques publiques en région, Astre anime et coordonne le contrat de filière arts plastiques et visuels avec l'État / ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine. Par cet engagement, Astre œuvre en faveur de la coopération de tous les acteurs, dans le respect de l'équité territoriale, de la liberté de création et des droits culturels des personnes.

Retrouvez toutes les actions d'Astre sur

<http://reseau-astre.org>

 @Reseau.Astre

 @reseauastre

ASTRE réseau
arts plastiques
& visuels
nouvelle-aquitaine

4 rue Raspail, 87000 Limoges

05 87 21 30 54

bonjour@reseau-astre.org

Astre
réseau arts plastiques & visuels
Nouvelle-Aquitaine
printemps 2021

La Covid-19 a mis un coup d'arrêt à la culture. À la sidération et aux stupeurs initiales vécues lors du premier confinement a succédé un chapelet de réactions, allant de la résignation à l'incompréhension, en passant par la colère, la tristesse, la désespérance, l'anxiété, la lassitude, l'abattement voire la contestation générée par le sentiment d'injustice. Car mis à part les galeries d'art qui ont pu rouvrir leurs portes en même temps que les commerces dits « non essentiels », la grande majorité des établissements publics, privés ou associatifs sont restés fermés. Face à cette interruption forcée et aux impossibles projections à moyen terme, les acteurs de la filière des arts visuels ont dû composer avec cet épineux paradigme : comment maintenir leur activité dans le contexte de la crise sanitaire ? Tour d'horizon de réflexions, d'initiatives, d'expérimentations et de démarches d'adaptabilité nées au cours de cette période inédite. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**



© Centre international d'art et du paysage. Droits réservés ADAGP.

Tiphaine Calmettes,
Par la chant grondant des vibrations autour, exposition au Centre international d'art et du paysage, 2020-2021.

Se réinventer à l'ombre de la pandémie

Composer avec le stop & go

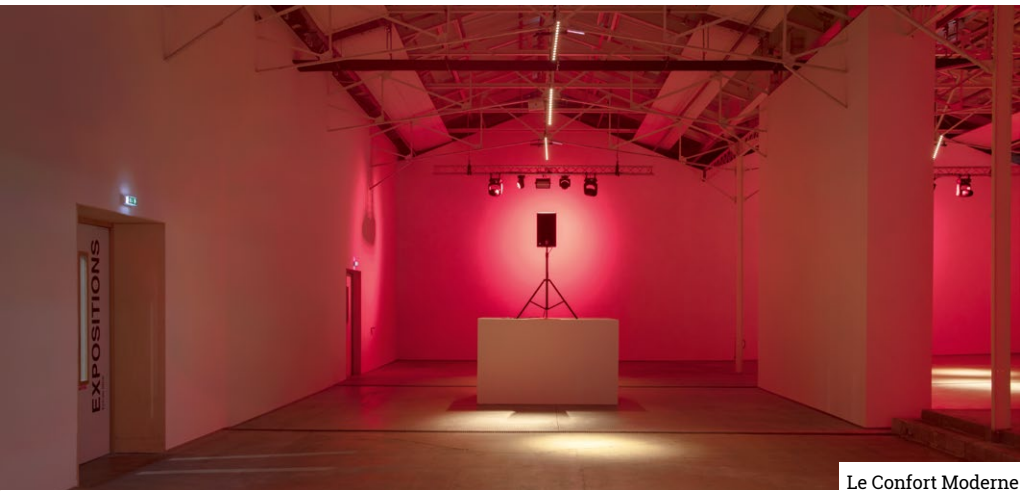
Prolonger, reporter, décaler les dates d'accrochage, mais maintenir la programmation coûte que coûte, c'est l'option qui a été adoptée par certains. « Il y a eu deux temporalités, celle du premier confinement et celle du deuxième. D'une manière générale, on a réussi à réajuster notre calendrier. Notre exposition de printemps est devenue notre exposition d'été et celle qui devait se tenir cet été a été repoussée à l'an prochain. Jusqu'ici, on avait une certaine marge de manœuvre, mais là, on est à un tournant, ça devient compliqué... On a fait un peu le tour des recours », résume ainsi Lydia Scappini. En dépit de la situation, la commissaire d'exposition à La Villa Beatrix Enea - Centre d'art contemporain Anglet et responsable du pôle arts visuels de la Ville d'Anglet a choisi, en outre, de ne pas renoncer au soutien en faveur des artistes en leur permettant de réaliser les œuvres initialement prévues pour intégrer les expositions. Comme d'autres de ses consœurs et confrères du secteur, elle a également fait appel aux outils numériques avec la création d'une visite virtuelle de l'exposition intitulée « 40 ans et plus¹ ! » qui a réuni soixante-dix œuvres issues de la collection

d'art contemporain de la Ville d'Anglet signées Combas, Max Ernst, Fromanger ou encore Sonia Delaunay pour ne citer qu'eux.

Si, dans l'objectif de conserver un lien avec le public tout en s'adaptant aux contraintes contextuelles, l'usage du digital a fait un peu partout des émules, il a aussi montré ses limites. « Il y a, c'est vrai, des choses extraordinaires qui ont été réalisées en matière de visites virtuelles, mais ça peut aussi devenir grotesque voire totalement contreproductif, relève ainsi Frédéric Lemaigre de Captures à Royan. Une exposition, ce n'est pas juste une juxtaposition d'œuvres au mur, mais aussi une expérience du corps, du sien et de celui des autres dans un même espace². À force de vouloir mettre de l'air entre les œuvres, d'être dans des conventions de lisibilité, il me semble que ces dernières années, nombre de lieux en sont venus à privilégier l'image et le regard au détriment du reste. Avec ce virus et les mesures de distanciation qu'il impose, la question du corps est plus que jamais d'actualité. D'ailleurs, quand on questionne les gens sur ce qui leur manque le plus, ce n'est pas de voir des œuvres, c'est le contact humain. »

Partage céleste

Dans ce contexte, comment allier la création, la rencontre et le partage en dépit de la distance ? La plasticienne et performeuse Sarah Trouche a choisi d'embrasser cette épineuse équation dans « Lune à l'autre », une œuvre évolutive accompagnée par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. « Le 4 avril 2020, se souvient la fondatrice de la compagnie Winter Story in the Wild Jungle, basée à Saint-Laurent-Médoc en Gironde, j'avais mon expo au centre d'art contemporain d'Alfortville qui était confinée, un projet au Kazakhstan qui venait de s'annuler. J'étais coincée à Paris. C'était un peu le désespoir. Je discutais en visio avec mon collègue kazakh. Il me montrait son jardin sous la neige à Almaty, et moi Paris par ma fenêtre. On était dans un échange de vues et de regards et rien que ça, ça m'a fait du bien. Je me suis dit : pourquoi me limiter juste à un contact au Kazakhstan ? » Ce soir-là, depuis le toit de son immeuble parisien où elle capture en autoportrait performatif sa vision de la lune, Sarah Trouche lance une invitation sur les réseaux sociaux : « Où que vous soyez dans le monde, partageons autre chose que ce virus, partageons la lune et, à travers elle, notre



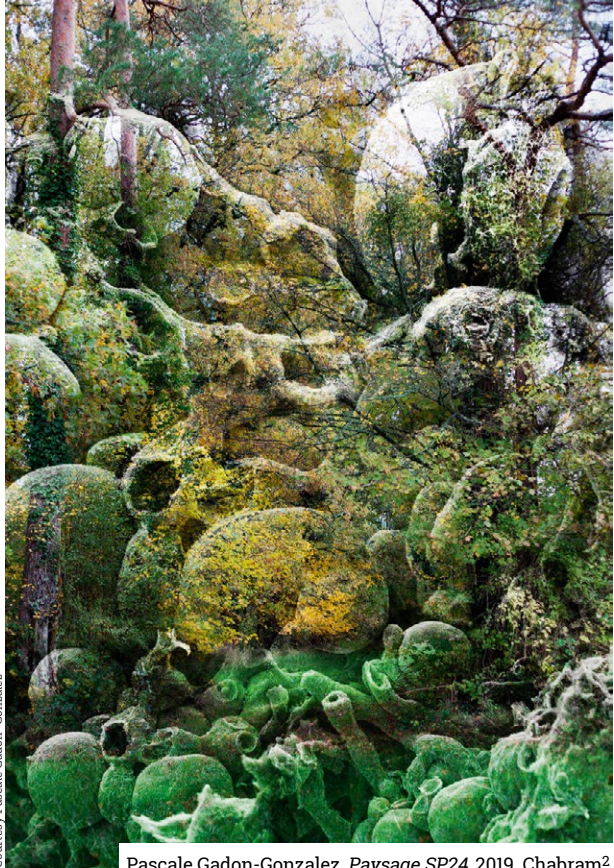
Le Confort Moderne

humanité. Envoyez-moi votre point de vue de la lune. » En quelques heures, on lui fait parvenir quelque 950 photos de l'astre lumineux immortalisé depuis les quatre coins du globe (du continent africain aux États-Unis en passant par l'Asie et l'Europe), le tout accompagné des commentaires d'internautes, parfois même spécialisés dans l'astrophysique. Au cours des mois qui vont suivre, Sarah Trouche établit une sélection des images reçues qu'elle transpose en puzzle. Prétexte à la rencontre, des ateliers et des rendez-vous s'organisent autour de l'objet ludique, qui nécessite de la patience et du temps... les ingrédients propices à la discussion. « L'idée était d'amener les gens à échanger sur eux, de raconter un souvenir en lien avec la lune ou sur la manière dont ils ont vécu le confinement. »

Diffuser autrement

Ne pas se laisser abattre, s'adapter aux contraintes, anticiper les possibles restrictions à venir et trouver d'autres moyens de se mobiliser, etc. Certains ont pu composer plus facilement que d'autres avec les attestations de déplacement dérogatoire et autres mesures liberticides en raison de leurs modes de diffusion singuliers. C'est le cas de l'Agence Créative à Bordeaux qui a décidé d'ajuster intégralement la forme de ses projets afin de les maintenir quoi

qu'il adienne. Baptisée « À l'air libre ! », la programmation a ainsi renoncé aux propositions en intérieur (établissement scolaire, centre social, Ehpad, galerie d'art du café-restaurant Monkey Mood...) pour se centrer sur l'espace public avec sa Tinbox Mobile imaginée en 2007 par Nadia Russell. Juchée sur quatre roues, cette galerie d'art contemporain itinérante de couleur rouge a ainsi sillonné différents secteurs de Bordeaux avec des installations inédites signées Ema Eygreteau, Barbara Kairos, Claudia Masciave et Hélène Bleys. Pour s'accommoder à cette période propice aux distractions à distance, d'autres ont expérimenté les ondes hertziennes comme à Vassivière avec le lancement d'un programme radiophonique disponible en podcasts sur le site web du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière ainsi que sur le média local Radio Vassivière. Intitulé « Sonder l'île », l'ensemble se décline autour d'entretiens, de capsules sonores, de sélections musicales et littéraires faisant écho aux thématiques qui traversent les expositions du moment. À Poitiers, c'est une station pirate qui a vu le jour de manière éphémère comme le raconte Louisa Degommier, coordinatrice du projet Chantier Public. « En mars 2020, on devait accueillir le collectif Brasier. Alors que l'espace public nous était



Courtesy Pascale Gadon-Gonzalez

Pascale Gadon-Gonzalez, *Paysage SP24*, 2019. Chabram²

interdit, ce groupe de jeunes plasticiens a suggéré Escale FM, une émission de radio émettant clandestinement. Comme le rayon de diffusion était quand même assez restreint, on a retransmis les enregistrements en ligne sur Soundcloud. » Ce pied de nez inaugural donne le ton et engage de nouvelles façons de faire en parfaite adéquation avec l'ADN de cette association hybride, qui aime à aborder les arts visuels de façon plurielle mais avec une prédilection certaine pour les interactions entre l'artiste, les citoyens et le territoire habité. « Comme on n'avait pas envie de tout reporter ou d'annuler, on a engagé une réflexion et imaginé des moyens de se réappropriier la situation », poursuit Louisa Degommier. Dans la foulée du collectif Brasier, les artistes poitevins Lucile Thierry, Vincent Kosellek et Marianne Vieulès travaillent ainsi à une œuvre en forme de logiciel, en l'occurrence un jeu vidéo, quand en décembre « Nature et Fanzines » se construit autour d'une carte augmentée qui ne cède pas au tout numérique. Dans la vitrine de Chantier Public s'exposent ainsi cinq fanzines, en lien avec la nature, édités récemment et issus d'une collection coordonnée par l'association bordelaise Disparate. Réunis sur une carte interactive disponible en ligne, ces objets éditoriaux transposent leur imaginaire dans des propositions à découvrir ou à activer dans différents endroits de la ville, « comme un prétexte pour retrouver des espaces temporairement inaccessibles ou explorer de nouveaux usages ».

1. www.anglet.fr/visite_virtuelle_expo/

2. En témoigne l'exposition accueillie en mai 2019 dans les murs du centre d'art contemporain de Royan qui rendait hommage au philosophe et urbaniste Paul Virilio à travers une scénographie faite d'imposants volumes générant l'instabilité physique des visiteurs, et par ricochet la mesure de leur poids, de leur mobilité et de leur motricité spatiale.

Anaïs Marion, *Opération Géranium*. Co-production Musée national de la Marine & Collectif ACTE.



© Anaïs Marion



Ronan Lecreurer, *Over the line 3*, Wiels Art Book Fair, 2017. Villa Beatrix Enea.

Mobilisés. Depuis plus d'un an, artistes, designers, collectifs ainsi qu'associations, centres d'art ou musées ont examiné et imaginé les leviers d'action à leur disposition : quels programmes, quels dispositifs pour maintenir soutien et rémunérations ? Comment assurer la visibilité d'une création affaiblie mais pourtant bien vivante ? En Nouvelle-Aquitaine, les membres du réseau Astre ont continué à œuvrer au développement d'un secteur culturel à l'économie d'ordinaire fluctuante : ils ont invité, commandé des œuvres, accompagné, mis en place ou maintenu des aides, débloquent des fonds ; ils ont adapté leurs espaces et leurs offres numériques, pensé de nouveaux moyens de diffusion. Dossier conçu par **Séréna Evelyn**

Main-forte

Soutenir, accompagner

Si la crise sanitaire et les confinements ont fatalement octroyé un temps long à la réflexion, ils ont aussi complexifié l'accès des artistes et créateurs à leurs lieux de production et de monstration ainsi qu'à leurs sources de rémunération : ateliers et lieux d'exposition ont été soumis aux successives autorisations de fermeture et d'ouverture, sans aucune visibilité sur le calendrier ; certaines économies, déjà fragiles, n'en ont été que davantage ébranlées. Engagés aux côtés des artistes et créateurs, nombreux sont les membres du réseau Astre qui ont maintenu, renforcé ou créé des dispositifs de soutien, d'accueil et d'accompagnement.

Parmi eux, l'ancienne école reconverte en pôle artistique de l'association charentaise CHABRAM² a ainsi ouvert spontanément ses portes à des artistes et des créateurs qui n'avaient plus accès à des ateliers ; le Sculpture Club de Zébra3 (une des associations bordelaises occupantes de la Fabrique Pola) a quant à lui ouvert en 2020 les siennes aux créateurs de tous secteurs désireux de travailler, réfléchir, s'initier à des techniques et produire au sein d'un atelier collaboratif et pluridisciplinaire. Mais la mise à disposition d'un lieu de travail aux créateurs s'est aussi, dans de nombreux cas, étoffée d'un maintien ou

d'une réorganisation des rémunérations. À la Forêt d'Art Contemporain, par exemple, la décision a ainsi été prise d'effectuer, comme l'explique sa directrice artistique Lydie Palaric, « des avances ou des soldes alors que les œuvres n'étaient pas terminées ». Au sein de la structure landaise, l'enveloppe fixe de 3 500 euros, allouée à chaque artiste pour la conception d'une œuvre (phase de réflexion, éventuelles visites *in situ*, conception...), ainsi que la seconde enveloppe de 20 000 euros dévolue à la production ont été maintenues : « au niveau du budget, rien n'a été modifié ». Et il en est de même à la Villa Beatrix Enea d'Anglet, où, bien que le calendrier du programme de soutien à la création d'œuvres (dessins, sculptures, gravures ou peintures qui intégreront la collection et les expositions) ait été repensé, le commissariat, la production et le paiement de toute commande conventionnée par la Ville ont été normalement assurés. Une façon de continuer à soutenir et assurer financièrement les artistes selon la directrice Lydia Scappini : une façon de « faire fi des annulations ». Pour l'association limousine LAC & S – Lavitrine, l'aide et le soutien à la production artistique se sont illustrés, pendant le confinement, par la création de deux dispositifs de commande : « Autres multiples »,

d'une part, qui a permis à des artistes de réaliser des volumes produits en série et en collaboration avec des entreprises (en particulier des ateliers de porcelaine installés en Limousin) ou avec l'ENSA Limoges ; et « 100 DESSINS / Édition 2020 », une commande artistique adressée à Emmanuelle Rosso et Gaëlle Mass pour la création des cartes d'adhésion de l'association.

Avec le PIC (Pôle Innovant et Créations), le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA souligne également l'importance d'une économie inhérente à la création artistique en invitant ses résidents (artistes et commissaires) au sein d'un vaste atelier de production et de recherche mais aussi à se mettre en relation avec des entreprises néo-aquitaines, créant ainsi un pont – assez singulier – entre art et industrie.

Enfin, engagées intimement auprès des artistes et créateurs qui sont accueillis en résidence ou pour une création d'exposition, les équipes – commissaires, régisseurs, directeurs, médiateurs, etc. – jouent plus que jamais, dans l'ombre, un rôle central. Forces vives de lieux et de secteurs mis à rude épreuve depuis plus d'un an, ils ont maintenu l'accueil et le dialogue, assurant un accompagnement humain et technique et contribuant à cultiver entre artistes, structures et publics, un lien bien vivant.

Autour de l’accompagnement de Ladislav Combeuil à l’artothèque de Pessac

Au sein de l’artothèque de Pessac, les artistes sélectionnés par Anne Peltriaux et Corinne Veyssière (respectivement directrice et administratrice) sont accompagnés techniquement et tout au long du projet d’exposition par Clara Landier et Alexandre Castéra, les deux régisseurs du lieu. Si « l’idée est que l’artiste se sente le plus libre possible à faire le projet comme il le souhaite », comme l’explicite Anne Peltriaux, c’est en partie parce que les régisseurs pensent et construisent sur place des solutions et des dispositifs astucieux, essaient des positionnements, des accrochages et des éclairages au sein d’un espace d’exposition dont ils connaissent parfaitement les potentialités et les limites. Parfois, les créations d’exposition nécessitent beaucoup de travail. Là-dessus, Alexandre Castéra se souvient par exemple de celle dédiée à Estelle Deschamps, en 2019, pour laquelle l’espace avait été complètement modifié : « les angles droits de la salle avaient été arrondis, et il avait donc fallu enduire, peindre, faire comme si c’était la salle d’origine » ! Pour « Demeure » (montée en novembre 2020), Ladislav Combeuil a été « relativement autonome » et Alexandre Castéra s’est davantage engagé avec l’artiste sur « un travail d’agencement des éléments de l’exposition », testant divers accrochages et positionnements des volumes composés de verre, de bois et d’acier créés par l’artiste. Impliqué dans la réflexion sur l’élaboration de cet espace, pensé entre la construction et la ruine, le régisseur a aussi joué le rôle de « visiteur-cobaye » de l’exposition, en attendant la venue de ceux qui, en vrai, pourront bientôt la parcourir. •



Hervé Le Nost, *Lire les choses*. Exposition à E-art à Hangzhou, Chine, 2017.



« Demeure », Ladislav Combeuil. Les arts au mur artothèque.

Montrer, éditer

Sommés de se ré-inventer et de s’adapter aux conditions exceptionnelles, les membres du réseau Astre se sont saisis d’outils rendant visible ce qui, derrière les portes fermées, se pensait et s’élaborait. Parfois déjà abondantes, les offres numériques des membres du réseau se sont ainsi développées au cours des derniers mois. Ce sont par exemple des expositions virtuelles, à l’image de « 360° Entre chien et loup », mise en ligne au mois de décembre 2020 par le laboratoire de recherche (La Céramique Comme Expérience) de l’ENSA Limoges et qui donne à voir, par le biais d’un déplacement virtuel, l’exposition bel et bien montée au musée du four des Casseaux et dans l’atelier porcelaine. C’est aussi la possibilité pour le Centre Intermondes d’envisager la tenue du festival ZERO1 sur une plateforme numérique dédiée ; ou encore, pour le CAPC de Bordeaux, d’effectuer une mise en ligne échelonnée de divers contenus qui restituent et diffusent le travail de Clémence de La Tour du Pin, Louise Siffert, Kengné Téguia et Mona Varichon, résidents du programme Les Furtifs. Les initiatives, nombreuses, demandent ou non la participation active d’un visiteur devenu internaute mais toutes donnent à voir sur écran les formes, les couleurs et les matériaux, les mouvements et les réflexions qui s’amorcent et se développent sans la présence physique des visiteurs. Mais si le numérique comble partiellement – et pour un temps – le manque de lien tangible aux œuvres, l’exposition et la diffusion n’ont pas pour autant disparu. Des visiteurs (petits groupes d’élèves, d’étudiants, d’enseignants ou des personnels municipaux) ont ainsi pu profiter ces derniers mois de visites privées des expositions au Centre Intermondes de La Rochelle. Devant la vitre aussi protectrice que révélatrice du local de LAC & S – Lavitrine, d’autres curieux ont pu assister à la création en train de se faire : en novembre 2020, Kristina Depaulis et, à sa suite, Lidia Lelong et Jeanne Ducau ont investi le lieu dans un acte de résistance et performé pendant plusieurs heures dans

la vitrine (et sur Skype), la faisant devenir le lieu de création en même temps que d’exposition de leurs travaux. À Föhn, performances et corps en mouvement continuent aussi à se donner à voir : au sein de l’espace Continuum, l’association bordelaise invite les professionnels du secteur culturel à assister aux différents événements du cycle de performances qu’elle a mis sur pied. Si quasiment toutes les dates de l’année 2020 ont été reportées, les performances d’Anouk Sraka et du duo formé par Lou-Andréa Lassalle et Célie Falières ont eu lieu en ce début d’année 2021 ; et le programme tend à s’étoffer. Ces invitations adressées aux professionnels – commissaires d’exposition, journalistes, directeurs de centres d’art, etc. –, autorisées par un cadre légal, assurent aux artistes une visibilité sur leurs recherches et productions en cours. C’est également le cas au Confort Moderne, à Poitiers, où les expositions et installations produites par 4 artistes venus en résidence font, en attendant d’accueillir du public, l’objet de visites professionnelles. Et parce que restituer sous forme d’éditions, de livres ou de catalogues est un outil supplémentaire d’accompagnement des artistes et de prolongation des expositions, l’institution poitevine maintient par ailleurs la production d’une documentation complète autour des créations (photos, catalogues, textes critiques) ; les faisant exister – quoi qu’il advienne désormais. Il en est de même à Föhn, où un projet d’édition réunissant la documentation photographique de toutes les performances et les entretiens menés avec les artistes est en réflexion ; l’association charentaise CHABRAM² publie elle aussi pour la première fois un livre d’exposition, *Par nature, la rencontre*, dédié à l’œuvre de Pascale Gadon dont l’exposition (ouverte aux scolaires et aux professionnels) se tient au printemps. •

Agenda du réseau

Partout en région

Astre - Rencontres professionnelles des acteurs des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine

La création, la rémunération des artistes et les ateliers comme enjeux de développement des territoires.

La présence d'artistes plasticiens sur un territoire, le travail de création qu'ils mènent en situation d'ateliers, en coopération avec les acteurs locaux et régionaux et en interaction avec les habitants, contribuent au développement culturel, social et économique de l'écosystème dans lequel ils s'insèrent. De multiples enjeux, reflets des caractéristiques de chaque territoire, peuvent ainsi être convoqués, à l'échelle d'un village, d'un quartier, d'une agglomération, d'une métropole ou d'un département. Du point de vue des collectivités territoriales, de nombreuses politiques publiques croisent ces enjeux : politique culturelle, politique de la ville, logement, urbanisme, redynamisation des centres-bourgs, etc. Cette journée abordera deux axes fondamentaux : la rémunération des artistes comme reconnaissance de leur travail et de leur rôle dans toute la diversité de leurs activités ; l'engagement des collectivités et les initiatives privées en faveur de la création, par le développement de lieux de création et d'ateliers d'artistes.

Lundi 26 avril

Carré Amelot
10 rue Amelot, 17000 La Rochelle

Jeudi 6 mai

ESAPB - École supérieure d'art Pays basque
3 avenue Jean-Darrigrand, 64100 Bayonne

Jeudi 20 mai

Château de la Borie, 87110 Solignac

Gratuit sur inscription
plus d'info sur www.reseau-astre.org

Charente¹⁶

Jusqu'au 11 avril

Par nature, la rencontre

Exposition de Pascale Gadon-Gonzalez - résidence d'Agata Maszkiewicz

18 CHABRAM²

L'école, centre d'art contemporain
9 rue Jean-Daudin, 16120 Touzac
05 45 91 63 89
www.chabram.com

Jusqu'au 15 mai

VOLONTAIRE, exposition
personnelle d'Émilie Perotto

19 FRAC Poitou-Charentes,
63 bld Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

Jusqu'au 15 mai

The Player, programme de vidéos
Corps diplomatiques : Brognon Rollin |
Léa Bouttier | Till Roeskens

19 FRAC Poitou-Charentes,
63 bld Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

Jusqu'au 19 juin

GR2021, explorations pour les curieux

d'art contemporain et de patrimoine en Région Nouvelle-Aquitaine

FRAC Poitou-Charentes [hors les murs]
Réseau Abbazia : les abbayes de Celles-sur-Belle, Charroux, Fontdouce, Saint-Amant-de-Boixe, Saintes, Saint-Savin-sur-Gartempe, Trizay
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org



Lara Blanchard, AD LUCEM parure#16 (détail), 2019

Du 22 mai au 4 juillet

Tout est lié. Arts textiles actuels
Exposition / résidence

18 CHABRAM²

L'école, centre d'art contemporain
9 rue Jean-Daudin, 16120 Touzac
05 45 91 63 89
www.chabram.com

Charente-Maritime¹⁷

Du 1^{er} au 4 avril

Exposition de Fabien Zocco
Festival ZERO1

16 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 28 21 21 68
www.atelierbletterie.fr

Du 9 au 24 avril

SNIFFE... c'est beau!
Les plus beaux mouchoirs de Paris
et de La Rochelle

16 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 28 21 21 68
www.atelierbletterie.fr

Du 3 au 24 avril

Aux horizons croisés,
se joignent les âmes seules
Regards croisés entre les œuvres
de Johann Fournier et Magdalena Lamri

16 Ancien marché de l'Arsenal
10 rue Amelot, 17000 La Rochelle
06 98 97 07 09
www.atelierbletterie.fr

Du 7 au 22 mai

Panorama.
Exposition d'Hélène Amrouche

16 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 72 66 00 77
www.atelierbletterie.fr

Corrèze¹⁹

Jusqu'au 25 avril

Maxime Bichon

La fuite et l'enveloppe

41 Treignac Projet
2 rue Ignace-Dumergue,
19260 Treignac
06 14 54 05 62
www.treignacprojet.org



Louis Zerathe, Chez Babeth, 2020.

Du 16 avril au 4 juin

Forêt collective

Louis Zerathe, résident à l'atelier
de lithographie en 2020

43 Musée du Pays d'Ussel
18 rue Michelet, 19200 Ussel
05 55 72 54 69
www.ussel19.fr/activites/musee-du-pays-dussel

Jusqu'au 20 juin

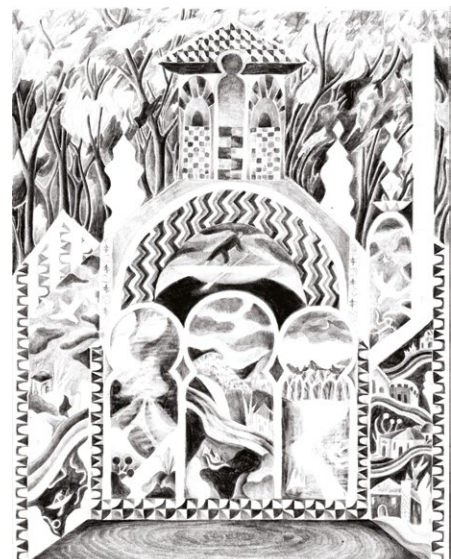
Nourrir le corps nourrit l'esprit

42 Abbaye Saint-André -
Centre d'art contemporain de Meymac
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

Du 1^{er} mai au 18 juin

François Lancien Guilbertain

41 Treignac Projet
2 rue Ignace-Dumergue,
19260 Treignac
06 14 54 05 62
www.treignacprojet.org



Hélène Amrouche, Série Chasseurs - La barque, 2020.

Creuse²³

Du 9 au 11 avril
Journées européennes des métiers d'art
Rencontres autour du projet de la gare
39 Quartier Rouge
La Gare, avenue de la Gare, 23500 Felletin
06 77 18 88 78
www.quartierrouge.org

Jusqu'en décembre 2023
L'imaginaire de Hayao Miyazaki
en tapisserie d'Aubusson
38 Cité internationale de la tapisserie
Rue des Arts, 23200 Aubusson
05 55 66 66 66
www.cite-tapisserie.fr

Dordogne²⁴

Jusqu'au 24 mai
Entrée dans la ronde
VIVANTES La place des femmes dans
l'art et son histoire
47 Les Rives de l'Art
Château de Monbazillac 24240
05 53 61 52 52
lesrivesdelart.com

Gironde³³

Jusqu'au 3 mai
À la table d'un collectionneur
Histoire de la porcelaine de Bordeaux
56 Musée des Arts décoratifs et du Design
39 rue Bouffard, 33000 Bordeaux
05 56 10 14 00
madd-bordeaux.fr



Table dressée, manufacture des Terres de Bordes, Bordeaux, 1787-1790, porcelaine.



LAPIN-CANARD. Année de création 2020

Du 1^{er} au 4 avril
LAPIN-CANARD #44
Édition, diffusion, célébration de posters
d'artistes
54 Zébra3 - Fabrique Pola
10 quai de Brazza, 33100 Bordeaux
09 52 18 88 29
www.zebra3.org

Jusqu'au 9 avril
La clé Duchamp. La Collection à l'œuvre
62 Le musée imaginé [hors les murs]
Lycée Jean-Renou
1 rue Jean-Renou, 33190 La Réole
09 50 12 23 59
www.lemuseeimagine.fr

Jusqu'au 30 avril
Cache-cache!
Dans le cadre des actions Jeunesse
et Politique de la Ville de Pessac
63 Les arts au mur artothèque
21 rue Camponac, 33 600 Pessac
05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

Jusqu'au 11 mai
GOSSIPIUM 5.0 d'Ema Eygreteau
Galerie Tinbox Mobile
60 L'Agence Créative
Place Saint-Projet, 33000 Bordeaux
06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

Jusqu'au 16 juin
Demeure. Une exposition
de Ladislav Combeul
63 Les arts au mur artothèque
2bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout,
33600 Pessac
05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

Jusqu'au 20 juin
SPRING! Nature Blow&space
57 Connaissance de l'art contemporain
BAG___thebakeryartgallery
44 rue Saint-François, 33000 Bordeaux
06 12 08 59 54
www.bakeryartgallery.com

Landes⁴⁰

Toute l'année
Parcours d'exposition permanent
68 La Forêt d'Art Contemporain
Écomusée de Marquèze, 40630 Sabres
06 78 11 23 31
www.laforetdartcontemporain.com

Pyrénées-Atlantiques⁶⁴

Du 8 au 24 avril
Apparatus.
Alizée Armet, Alexandre Deron
70 Le Second Jeudi
1 allées Paulmy, Parking Vauban,
64100 Bayonne
www.lesecondjeudi.fr

Du 10 avril au 29 juin
DOMAINE. Exposition de fin de
résidence de Christophe Clottes
74 CPIE Littoral Basque - Nekatoenea
Résidence d'artistes. Maison de la corniche
Asporotstipi, route de la corniche,
64700 Hendaye
05 59 74 16 18
nekatoenea.cpie-littoral-basque.eu

Du 13 au 29 mai
Poésie-Paléo. Pièces diverses autour
d'un texte de Maxime Morel
70 Le Second Jeudi
1 allées Paulmy, Parking Vauban,
64100 Bayonne
www.lesecondjeudi.fr

Jusqu'au 22 mai
Vaste Monde #2 : Carrère, Dezoteux,
Gosselin, Henry-Thieullent,
Hernandorena, Lecreurer, Pingeot, Zigor
Scène artistique sud Nouvelle-Aquitaine
72 La Villa Beatrix Enea – Centre d'art
contemporain Anglet
2 rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet
05 59 58 35 60
www.anglet.fr/culture/art-contemporain/

Deux-Sèvres⁷⁹

Du 8 avril au 15 mai
Rencontres de la jeune photographie
internationale : 2020 en 2021
festival photographique / expositions /
résidence de création / rencontres avec
les artistes / tables rondes...
13 Villa Pérochon – CACP
64 rue Paul-François-Proust, 79000 Niort
05 49 24 58 18
www.cacp-villaperochon.com



Furkart, 84, capture d'écran extraite d'une vidéo du 24 juin 1984.

Jusqu'au 2 mai
Furkart ephemera
10 Château d'Oiron - Centre des monuments
nationaux
10-12 rue du château-Oiron, 79100 Plaine-et-
Vallées
05 49 96 51 25
www.chateau-oiron.fr

Jusqu'au 23 mai
Les géants sont tombés. Hervé Le Nost
11 Centre d'art La chapelle Jeanne d'Arc
2 rue du Jeu de Paume, 79100 Thouars
05 49 66 02 25
www.cac.thouars.fr

Poésie-Paléo. Anne-Laure Garicoix, *Mille et une vies*
sous les paupières, 2019.





Julie Monnet, *Siège*, 2017.

Vienne⁸⁶

Jusqu'au 9 avril
RASSEMBLER/MORCELER
«Comment faire corps avec le paysage»
Julie Monnet/Dominique Robin

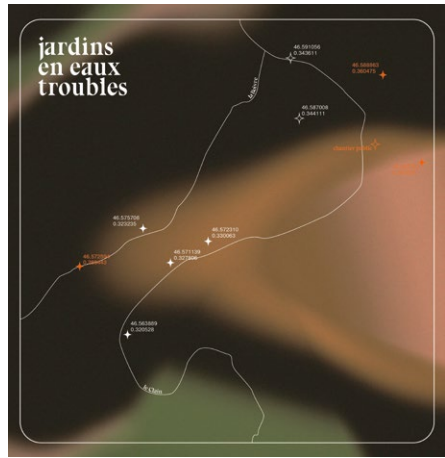
1 Collectif ACTE [hors les murs]
Galerie du lycée général et technologique (LP2I)
Téléport 5, BP 47, 86130 Jaunay-Marigny
06 79 07 56 20
www.collectif-acte.fr

Jusqu'au 9 mai
You're The Worst. Kévin Blinderman
Psychophore. Thomas Cap de Ville
CRAUSH. Regina Demina

5 Le Confort Moderne
185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf,
86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr

Jusqu'au 12 mai
À VOUS DE VOIR !
Collectif d'artistes LAC & S - Lavitrine

1 Collectif ACTE [hors les murs]
Chapelle de l'Atelier Canopé 86
6, rue Sainte-Catherine, 86000 Poitiers
05 49 60 67 64
www.collectif-acte.fr



Juli Le Nahelec, *Jardins en eaux troubles*, 2021.

Du 1^{er} avril au 17 juillet
JARDINS EN EAUX TROUBLES
exposition protéiforme & cartographie
sauvage

4 Chantier Public
4 rue de Montbernage, 86000 Poitiers
06 25 41 40 96
www.chantierpublic.com

Du 6 mai au 4 juillet
Les écotones, le petit musée des oiseaux
Commissariat d'exposition par Florian
Houssais

9 Rurart [hors les murs]
Lycée agricole Xavier-Bernard de Poitiers-
Venours, 86480 Rouillé
05 49 43 62 59
www.rurart.org

Jusqu'au 26 septembre
L'archipel des sentinelles
Anaïs Marion et Aurélien Bambagioni

1 Collectif ACTE [hors les murs]
Musée national de la Marine
1 place de la Gallissonnière, 17300 Rochefort
05 46 99 26 01
www.collectif-acte.fr

Haute-Vienne⁸⁷

Jusqu'au 7 mai
Elsa Werth

23 Centre des livres d'artistes
1 place Attane, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
05 55 75 70 30
cdla.info/fr

Jusqu'au 24 mai
Par le chant grondant des vibrations
autour. Tiphaine Calmettes

25 Centre international d'art et du paysage
de l'île de Vassivière
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
www.ciapiledevassiviere.com

Jusqu'au 30 mai
Paul Rebeyrolle. Nouvel accrochage de
la collection permanente

24 Espace Paul Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

Du 9 avril au 12 juin
UNGLEE

23 Centre des livres d'artistes
1 place Attane, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
05 55 75 70 30
cdla.info/fr



Nicolás Lamas, *Hybrid Ergonomics 2*, 2020.

Du 17 avril au 13 juin
Hello? Is There Anybody In There?
Exposition de groupe avec les artistes
de la galerie : Thomas Grünfeld, William
Hunt, Nicolás Lamas, Christopher Orr,
Oscar Santillan, Jessica Segall

34 Château de la Borie, 87110 Solignac
07 85 41 99 55
www.artlaborie.com



Illustration par le Collège des oiseaux.



Andréas Dobler, *Vibram*, 2007.

Du 28 avril au 22 mai
Collection en mouvement - Son et vision,
une exposition audio-visuelle
Stéphane Bérard, Pascal Broccolichi,
Damien Deroubaix, Andréas Dobler,
Rainier Lerocolais, Camille Llobet,
Véronique Rizzo, Kelley Walker

31 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine -
Limousin
1 place Achille-Zavatta, 87250 Panazol
05 55 52 03 03
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Du 11 au 26 mai
Collection en mouvement - La Terre
Nathalie Carré, Florent Contin-Roux,
Cécile Hartman, Joachim Mogarra,
Richard Monnier

31 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine -
Limousin [hors les murs]
La Bergerie
18 rue de la Bergerie, 23150 Moutier d'Ahun
05 55 52 03 03
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Du 14 mai au 18 juin
École EESI Angoulême

23 Centre des livres d'artistes
1 place Attane, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
05 55 75 70 30
cdla.info/fr



Michele Ciacciofera, *ORE FRANCESI*, 2019-2020.

Jusqu'au 13 septembre
Michele Ciacciofera
sans commencement et sans fin

21 Musée d'art contemporain de la Haute-
Vienne - Château de Rochechouart
Place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com



© Lydie Palaric

Stefan Rinck, *Saint Georges et son dragon de compagnie*, Belis 200, programmation Irwin Marchal. La Forêt d'Art Contemporain.

Depuis un an, les lieux culturels n'ont pas été complètement désertés : les artistes les ont habités. Et jamais pour eux partir en résidence n'aura été la promesse d'un ailleurs aussi dépayçant ! Parmi la trentaine d'institutions privées et publiques – musées, galeries, associations ou centres d'art – membres du réseau Astre, qui accueillent des artistes en résidence, certaines leur ont permis ces derniers mois de profiter d'un nouveau cadre de réflexion et de travail, de développer des projets rendus incertains ; de changer d'air, de voir plus loin. Partout dans la région, en plein centre-ville ou en rase campagne, ces lieux ont mis à disposition de leurs résidents des moyens financiers et administratifs ainsi que l'engagement indéfectible de leurs équipes. Dossier conçu par **Séréna Evelyn**

Résidences

Garder les portes ouvertes

Si l'organisation et la monstration des expositions ont été soumises – annulées, décalées ou totalement repensées – à l'imprévisibilité des annonces gouvernementales, le maintien de l'accueil en résidence a lui permis à des artistes, designers et collectifs d'avoir accès à un espace de travail, à des moyens financiers ainsi qu'à l'incalculable contribution technique et humaine des équipes sur place. En un mot, de continuer à pratiquer leur métier. Au sein de nombreuses structures membres du réseau Astre, accueillir et soutenir ont souvent rimé avec maintenir. C'est le cas au Centre Intermondes rochelais, notamment, où les résidences longues de recherche, médiation et création se poursuivent. Et il en est de même dans la Creuse : à la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson, d'une part, où la venue d'Amélie Bertrand (qui travaille sur la deuxième édition du

« Carré d'Aubusson ») ainsi que celles d'Anne-Laure Sacriste et de Raphaël Barontini, tous deux lauréats de l'appel à création 2019 de la Cité, n'ont été ni repoussées ni annulées ; et à la Métive ensuite où, d'abord accueillie en résidence de création à l'été 2020, Marianne Vieulès est ensuite devenue artiste associée de la saison. Si la venue d'Angelo Plessas (artiste grec venu sur place au mois d'octobre 2020) à la Forêt d'Art Contemporain a dû être décalée, sa résidence a pu finalement se dérouler, lui permettant la phase de réflexion nécessaire à l'élaboration d'une œuvre prochainement installée au sein de la Forêt. Dans le département de la Dordogne, deux institutions ont maintenu l'accueil qu'elles réservent depuis plusieurs années à des créateurs. C'est au Pôle expérimental des métiers d'art de Nontron que le Bureau Cime, composé de deux designers graphiques, a élu résidence l'hiver dernier. Invités à initier une phase de recherche et de création sur la nouvelle identité

visuelle qui accompagne le projet de réhabilitation du château de Nontron, Marie Brochier et Thibault Dumain échangent avec les professionnels des métiers d'art, nourrissent leur travail des rencontres effectuées sur place, des partenariats, ressources et matériaux propres au territoire et réalisent, dans un second temps, des supports (logotype, signalétique...) qui déclineront l'identité visuelle de ce projet coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. Cette dernière reçoit par ailleurs Camille Lavaud dans le cadre d'une résidence de recherche, de création et d'expérimentation à Coulounieix-Chamiers. Entre février et mai, la dessinatrice est invitée à poursuivre son projet autour d'un fait historique survenu en Corrèze en 1944. Enfin, il est des lieux où l'accueil en résidence a eu ces derniers mois un écho particulier. Coutumier des invitations adressées à des créateurs (sans candidature, dossier ou jury mais sous l'impulsion de la rencontre, de

l'expérience et de l'envie), le Confort Moderne a intensifié sa manière de faire avec la crise sanitaire : puisque les milliers de mètres carrés du lieu (Fanzinothèque, salles d'exposition, restaurant...) ont été fermés au public, ils ont été spontanément et entièrement dédiés aux résidences et à la création ; démarche d'autant plus sensée, selon le directeur et curateur des arts visuels Yann Chevallier, que « les artistes ont tendance à perdre des projets qui étaient prévus et à ne pas percevoir d'horizon ». Au sein de l'institution, les invitations et accueils ont donc été mis en place et maintenus avec ardeur. « On a la chance de garder des zones en friche ou d'expérimentation pour pouvoir répondre très vite. On a aussi un espace qui nous permet ça : 3 ou 4 espaces d'exposition simultanés qui permettent aux artistes de s'exprimer », ajoute Yann Chevallier. Parmi ces créateurs récemment accueillis, Regina Demina est venue créer une exposition monographique avec le commissaire Philippe Munda ; Thomas Cap de Ville, la sienne, intitulée « Psychophore » ; Kévin Blinderman, un film, une soirée et une édition ; et Arthur Henry, une « librairie-salon de lecture-bibliothèque », installation permanente inaugurée au début de l'année, etc. Tous ont rejoint l'équipe du Confort Moderne dans « un joyeux déni » revendiqué, menant « coûte que coûte ce qui était engagé ».

Dans le cadre d'une résidence mêlant art et science, Julie Escoffier, artiste plasticienne, et Héloïse Thouement, chimiste ingénieure en environnement, ont conduit, entre les mois d'octobre 2020 et de janvier 2021, une résidence croisée,

au Chalet Mauriac, résidence d'écriture, à Saint-Symphorien tout d'abord, puis au CIAP, sur l'île de Vassivière. Développant un projet de recherche tant artistique que scientifique sur la pollution de l'eau et des sols de ces deux territoires hôtes, les résidentes se sont attachées, dans la phase prospective de leur résidence, à se rendre « hypersensibles » à leurs contextes ; il s'agissait en particulier de sonder les quelques kilomètres qui bordent le chalet girondin et le château insulaire. « Déjà convaincues par la nécessité de produire et penser de manière *in situ*, la pandémie du coronavirus vient confirmer nos convictions¹ : l'attention au local est plus que jamais pertinente.

Initier de nouvelles formes

Dans les lieux dont les salles d'exposition sont habituellement occupées par des visiteurs et des médiateurs, l'enjeu du renouvellement a été grand : comment compenser concrètement le manque d'activité ? Peut-on accueillir ceux qui font la création à défaut de recevoir ceux qui d'ordinaire l'apprécient lors de visites ? Au début de l'hiver, dix-huit plasticiens du territoire ont ainsi arpenté, pendant une journée chacun, les salles d'exposition du musée des Beaux-Arts de Libourne ; simplement invités à laisser un témoignage de cette expérience sur une toile de 30 sur 40 centimètres, ces artistes, parmi lesquels Gilles Chambon, Pascale Vergeron, Magali Darsouze, Patrick Demoulin, Philippe Baryga ou Constance Malaquin, se sont approprié l'espace, ont pensé et médité, installé

leur matériel puis dessiné, photographié, écrit ou peint dans l'intimité et le calme des œuvres de la collection qui restaient installées.

Une logique d'accueil repensée également au CAPC bordelais où les quatre artistes sélectionnés pour le programme « Les Furtifs » bénéficient, pendant l'année 2021, d'un nouveau dispositif complètement modulable : ce sont leurs projets qui définissent la forme et l'organisation de leur temps, les associant ou non à des acteurs du territoire.

Les isolements contraints par les restrictions ont également forcé l'inventivité : au sein du Collectif ACTE, par exemple, qui soutient les artistes de la région, les résidences de recherche et de création ont illustré de nouvelles façons de faire face au contexte. Ainsi, la résidence « Recto/verso » menée par Julie Monnet, Benoit Pierre et Evelise Millet ou celle de cette dernière et de Kristina Depaulis et Patrick de Haas, toutes deux entre Poitiers et Saint-Laurent-des-Arbres, ont été préparées en visioconférence avant de pouvoir se déployer en « présentiel ». « L'archipel des sentinelles », le projet d'Anaïs Marion et Aurélien Bambagioni a quant à lui démarré à distance, par le biais de *stories* sur Instagram, « sans vue, sans iode, sans phare et sans algue² ». •

1. Citation tirée de la présentation du projet par Julie Escoffier et Héloïse Thouement.

2. Tiré de @zonesgrises, la page Instagram d'Anaïs Marion.



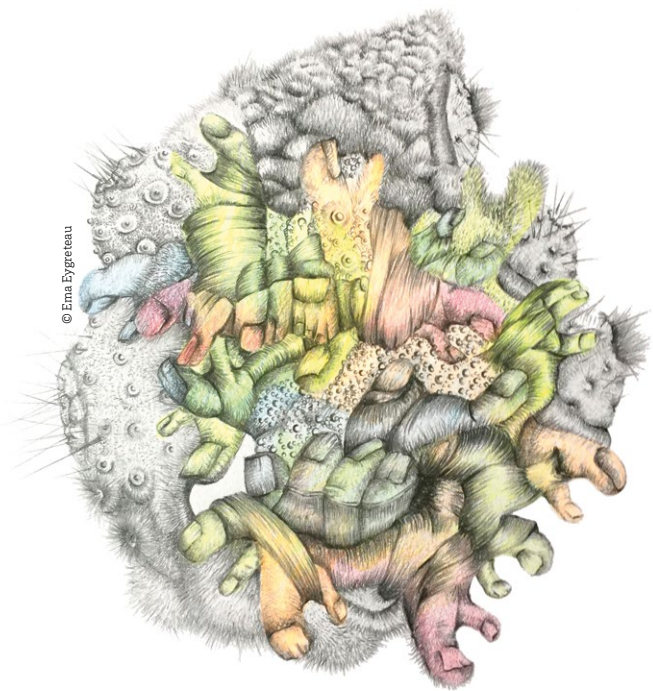
Erwan Venn, *Seminaristes 01. Épreuve d'artiste*, 2012. Collection d'entretiens filmés archives / artistes - Camille Sultan / Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine.

Zoom sur Documents d'artistes - Nouvelle Aquitaine

Depuis février 2021, Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine a lancé une programmation intitulée « archives/artistes ». Il s'agit d'un chantier de travail d'une durée de deux ou trois ans, qui passera par la production d'entretiens filmés, de ressources et de rencontres en ligne pour explorer les rapports entre archives et artistes. Ce sujet concerne tout un pan de la création contemporaine, où les archives jouent de multiples rôles (point de départ, support, méthodologie de travail, etc.). Il est aussi d'une brûlante actualité puisque les lieux d'art comme les artistes, depuis mars 2020, puisent largement dans leurs archives pour continuer à exister et à créer. •

www.dda-aquitaine.org

Favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art : tel est le credo de la médiation culturelle. Derrière ce processus de mise en relation entre deux sphères, se bouscule une multiplicité de méthodes, d'actions et de propositions dont les formes les plus classiques prennent l'allure de visites guidées, d'ateliers de découverte et d'initiation ou de rencontre-discussion. Sur le territoire régional, les membres du réseau Astre défrichent des voies qui investissent des perspectives aussi audacieuses qu'enthousiasmantes. Panorama non exhaustif d'initiatives qui battent en brèche les frontières étroites d'une dualité sachant/apprenant et font résonner les mots de John Dewey : « Finalement les œuvres d'art sont le seul moyen de communication complet et sans voile entre l'homme et l'homme, susceptible de se produire dans un monde de fossés et de murs qui limitent la communauté d'expérience¹. » Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**



Ema Eygreteau, rencontre graphique avec Gossipium 5.0, 2021.

L'art comme expérience

De l'établissement scolaire à l'itinérance rurale

Entre octobre 2020 et mars 2021, près de 200 élèves (maternelles et élémentaires) d'Anglet ont partagé leur quotidien avec une pièce issue de la collection d'art contemporain de la Ville qui compte aujourd'hui quelque 1 300 œuvres. Baptisé « La classe à l'œuvre », ce dispositif d'éducation artistique et culturelle lancé en partenariat avec l'Éducation nationale a offert aux écoliers l'occasion de se familiariser avec une œuvre accrochée dans leur classe. Tisser des liens avec elle, apprendre à la regarder, à la défendre ou à la critiquer, apprivoiser une méthodologie, structurer son propos et accéder à l'indicible... le fruit de cette expérience a été présenté par les jeunes pousses sur la scène du Théâtre Quintaou le mois dernier. Dans le registre similaire d'une opération initiée par l'État, on trouve « La croisière de l'art ». Relayé cette fois par le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine dans le cadre des « Vacances apprenantes 2020 », ce programme (financé par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de la Culture et la DRAC) a pris la forme d'un voyage à la rencontre de l'art contemporain à destination de jeunes et de familles du quartier du Vigenal, à Limoges, où siège le centre social associatif Vital qui vient en aide aux habitants du secteur. Sorties estivales, temps de convivialité et de festivités, découvertes de lieux

dédiés à l'art contemporain comme le CAC-Meymac, le CIAP-île de Vassivière et le Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne à Rochechouart, échanges avec des artistes plasticiens, rencontres avec les habitants de la communauté rurale de Saint-Sulpice, ateliers d'expérimentations plastiques, réalisation de performances et activation d'œuvres ont nourri avec succès cette aventure, que le FRAC entend réitérer l'année prochaine et même pérenniser. Dans la veine de l'itinérance, on croise aussi art nOmad. Porté par le défi de rendre accessible l'art à des citoyens géographiquement lésés, Clorinde Coranotto a récemment imaginé une version mobile et interactive de sa triennale 2018, chapeautée alors par le commissaire invité Pascal Lièvre sur la thématique « Décoloniser les corps ». Proposée aux habitants du Pays du Haut Limousin, cette restitution contenue dans une boîte roulante a notamment fait escale dans deux écoles et une maison de retraite en novembre et décembre derniers. C'est également en milieu rural, mais cette fois-ci en vallée d'Ossau, que la plasticienne et agricultrice Marie Labat a choisi d'installer sa Prairie des Possibles. Domiciliée dans sa petite exploitation d'élevage bovin, l'association qu'elle a fondée en 2017 propose aux habitants expositions et événements, de ferme en ferme, comme elle œuvre à rapprocher les artistes et les agriculteurs à travers des résidences ciblées (dans une bergerie, chez un tisseur de linge, aux

côtés d'un producteur de fromage, d'un maraîcher en bio, d'une cultivatrice de poivre de Sichuan, etc.).

Démocratie contributive

Intervenir auprès d'un public non conquis, indifférent voire ouvertement sceptique, certaines initiatives n'hésitent pas à réunir des communautés que tout semble opposer. Engagée dans les enjeux de société, l'association Quartier Rouge (à Felletin) mène ainsi depuis 2017 une réflexion culturelle et sociologique sur le retour des loups sur le plateau de Millevaches et dans le sud de la Creuse. « Cela fait plusieurs années qu'il y a une inquiétude des éleveurs par rapport au retour du loup, explique la chargée de production Julie Olivier. En réponse, on a invité Boris Nordmann, un artiste, biologiste de formation, passé par Le Fresnoy, qui travaille sur les fictions corporelles, à savoir des ateliers performances où il invite les gens à se sentir autres pour mieux comprendre le monde animal. » Au fil du temps, ce projet au long cours a fédéré scientifiques, étudiants, groupes d'éleveurs et habitants du territoire. « On les a invités à prendre part à ce travail non pas en tant que participants spectateurs mais en tant que participants chercheurs puisqu'eux aussi sont impactés par cette question-là. »

Définir le public non pas par ses manques, ses besoins ou son statut d'usager, mais l'envisager comme un acteur porteur de ressources, de savoirs et de capacités d'action, cette approche est également sondée par Captures et PAN ! [Phénomènes Artistiques Non Identifiés, NDLR]. Dans la continuation d'un travail mené depuis 2018, cette association tournée vers les nouvelles écritures poétiques propose des ateliers artistiques à des populations migrantes et sans-papiers (jeunes mineurs isolés) de Limoges. « Avec ces personnes en situation très précaire, on met en place des ateliers transculturels avec une approche de l'art activement corrélée au champ social, explique Jean Gilbert. Cela consiste par exemple à chercher les meilleurs outils pour que ces personnes en rencontrent d'autres qui sont potentiellement prêtes à les accueillir. Parmi les thématiques explorées, on s'est penché sur le terme "sans-papiers". C'est le paradoxe, ceux qu'on nomme ainsi amassent des tonnes de papiers, sauf que ce ne sont jamais les bons, ce qui génère une relation très compliquée à ce qu'on appelle l'administratif. À travers cela, se joue toute une série de questions politiques qu'on essaie de saisir à travers des choses très concrètes, très simples et très basiques mais avec des outils qui viennent du champ des arts visuels. » De manière analogue, Captures à Royan associe depuis des années des jeunes de la mission locale ou des personnes sans domicile fixe au montage des expositions en compagnie des artistes et de l'équipe moyennant une rémunération. De cette immersion sur plusieurs jours résultent échanges directs et spontanés susceptibles de déboucher sur le souhait de devenir médiateur. « L'idée, renseigne Frédéric Lemaigre, n'est pas de les modeler pour en faire des apprentis conférenciers. Ils ne vont pas accueillir le public avec l'expression verbale du spécialiste, du critique d'art, de l'artiste ou du commissaire d'exposition. Mais avec leurs propres mots, ils vont faire résonner leur vécu, leur sensibilité, leur culture pour exprimer ce qu'ils ont vu dans une œuvre et engager une conversation avec des visiteurs dont ils sentent parfois l'embarras face à l'art contemporain. »

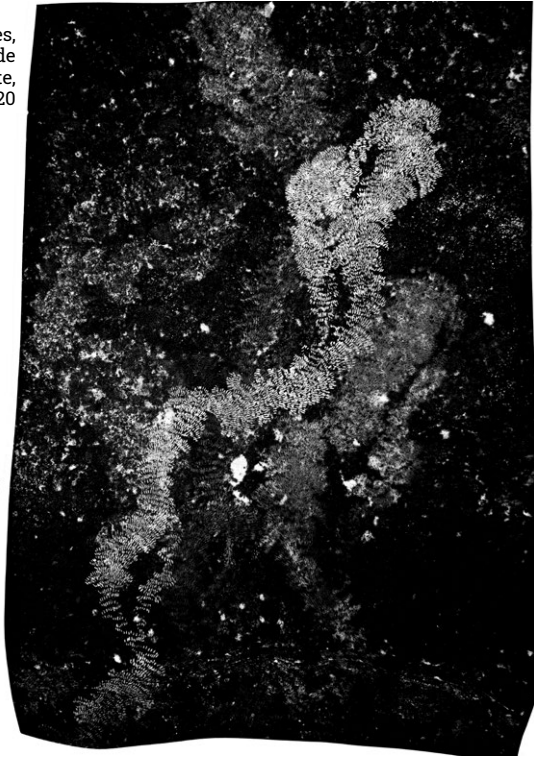
Co-création et commandes citoyennes

Ce type de dispositif participatif (à ne pas confondre avec ceux qui renvoient à une expérience de contribution illusoire dans laquelle les participants sont dessaisis de toute influence sur la forme et les règles) trouve des prolongements polymorphes. En témoignent les co-créations soutenues par NEKaTOENEa² avec, dernièrement, le projet transdisciplinaire mené par la compagnie Des Vents et Marées en duo avec l'artiste Judith Millot, qui proposent un ensemble de balades artistiques sur tout le territoire du Pays basque Nord, construit à partir de témoignages et de souvenirs collectés auprès d'un public de plusieurs Ehpad. Illustration également avec le collectif grEp qui a partagé durant un an le quotidien des archivistes de Bordeaux Métropole et retracé l'aventure dans un ouvrage *Doucement doucement*, paru en décembre 2020. Dans le sillage de ces contaminations croisées, on trouve les commandes citoyennes. Dans le département des Deux-Sèvres, le centre d'art contemporain La Chapelle Jeanne d'Arc accompagne ainsi différents projets nés du désir des

habitants. Parmi eux, celui de la plasticienne Anabelle Hulaut qui découle du souhait des enfants de l'école primaire Paul-Bert d'avoir une cour plus gaie et l'importante commande publique engagée depuis 2016 par le Syndicat mixte de la vallée du Thouet pour valoriser les bords de la rivière. Permettre à des groupes d'individus de satisfaire le besoin d'une œuvre dans des contextes spécifiques, c'est aussi ce à quoi s'attelle Quartier Rouge avec « Playtime », qui réunit enfants, adolescents et jeunes adultes de Felletin autour de la réalisation d'un lieu qui réponde à leurs besoins et leurs envies de se réunir, jouer ensemble, faire du sport... Ou encore l'Agence Créative à Bordeaux avec l'installation lumineuse à venir de Nathanaël Abeille sur la façade du SAMU social qui s'est élaborée avec l'implication active des équipes (travailleurs sociaux, éducateurs, infirmiers, psychologues, directrice...) et des personnes accueillies. •

1. *L'Art comme expérience*, 1934, trad. coordonnée par Jean-Pierre Cometti, Collection Folio essais, Gallimard, 2010.
2. NEKaTOENEa vient de lancer deux appels à candidatures (résidence de médiation et résidence de création). Date de clôture : mai 2021. <https://nekatoenea.cpie-littoral-basque.eu/deialdiak>

Christophe Clottes, travail en cours de création, empreinte, 2020



© Christophe Clottes



© Nicolas Daubanes

Zoom sur Pollen

Comment fait-on pour commémorer différemment ? Après la nécropole de la Résistance à Vassieux-en-Vercors et le Mémorial national de la prison de Montluc (Lyon), l'artiste Nicolas Daubanes poursuit sa réflexion sur les questions mémorielles dans le Lot-et-Garonne à Lacapelle-Biron. Accueilli en résidence à Pollen (Monflanquin), l'artiste a engagé un travail autour du monument départemental de la déportation qui commémore la rafle sanglante mise en œuvre par la sinistre division SS « Das Reich » le 21 mai 1944. Spirituellement proche de figures comme Jochen Gerz (avec son célèbre monument contre le fascisme), Nicolas Daubanes a choisi de travailler à l'échelle d'un village. Rencontres et discussions avec les habitants ont forgé son projet baptisé « Aujourd'hui ». Plutôt que d'adopter l'esthétique de l'intervention imposante, autoritaire et inerte, sa proposition immatérielle a néanmoins, et c'est là son tour de force, permis aux villageois d'entamer un nouveau chapitre dans le processus collectif de résilience face au pan douloureux de leur histoire.

Installation-exposition Nicolas Daubanes, décembre 2020 / février 2021. Pollen.



Jeanne Ducau

Ikebana virtuel. Je cherche un autre moyen de faire, oublier la main qui construit, trouver une liberté totale en gardant un processus de glanage que je possède dans mon travail IRL.

Compositions florales virtuelles, empruntant à l'art traditionnel floral japonais, l'*ikebana*, sa science des lignes et de l'harmonie, reprenant au *sogetsu*, mouvement plus contemporain où en plus des branches et fleurs glanées, les objets ou déchets du quotidien sont ajoutés aux agencements floraux.

Je parcours le *world wide web* à la recherche des formes numériques à agencer. Les images sont triviales, choisies dans l'univers domestique, où elles évoluent sur la surface de l'image de manière organique. Bibelots, bambou, architecture miniature s'associent aux lunettes, voitures, chicha ou symboles. Les possibilités infinies du virtuel se restreignent aux règles de composition de l'*ikebana*, les oppositions permettent à ces objets utopiques d'exister esthétiquement.

 @dan.juco



Aurélien Mauplot

Les Impatiences sont des séries d'œuvres relatives au récit *Moana Fa'a'aro*, épopée aventure autour d'une île perdue et oubliée du Pacifique Sud.

Chaque série (lacs, horizons, nuages, glaces et vents) correspond à une intervention esthétique et plastique sur une photographie d'archive issue de vieux ouvrages ou de cartes postales anciennes.

Au sein du récit, ces pièces sont produites dans le doute et l'impatience d'arriver à destination de l'expédition.

Elles sont la mélancolie de l'attente, l'apothéose des espérances.

Par ailleurs, chaque série revêt sa propre symbolique.

Les Impatiences (série des lacs) évoquent par l'usage de la feuille d'or la technique ancestrale japonaise du *kintsugi*, qui consiste à réparer un objet brisé en révélant ses failles.

Enfin, les lacs de montagne se créent et disparaissent au gré des temps et des cycles. Aujourd'hui, ils s'assèchent ou s'amplifient avec le recul des glaciers et l'abondance disproportionnée des neiges.

Utiliser la feuille d'or, c'est consolider à l'instar du *kintsugi*, les espaces brisés d'un monde vivant.

aurelienmauplot.com
www.dda-aquitaine.org/fr/aurelien-mauplot/
pointcontemporain.com/aurelien-mauplot-entretien/
www.youtube.com/watch?v=cyphJKn4T2I

ASTRE réseau
arts plastiques
& visuels
nouvelle-aquitaine

reçoit le soutien de :


**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**
Liberté
Égalité
Fraternité


**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

SUPPLÉMENT **JUNKPAGE**

ASTRE 2021, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNKPAGE**. Diffusé avec le journal **JUNKPAGE**. Avril 2021. Une publication d'Evidence Éditions ; SARL au capital de 1 000 €, 32, place Pey-Berland, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 22 000 exemplaires et 8 000 tirés à part.

Directeur de publication : Vincent Filet v.filet@junkpage.fr / **Rédaction** : Sérena Evely, Anna Maisonneuve / **Secrétaire de rédaction** : Marc A. Bertin m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : Franck Tallon contact@franktallon.com / **Assistants** : Emmanuelle March, Isabelle Minbielle / **Correction** : Fanny Soubiran fanny.soubiran@gmail.com /

Administration : Julie Ancelin 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / **Dépôt légal à parution** - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

